matiale deux petites statues qu'on sait avoir été sculptées par Hugonin Navarre, en 1481 (1).

Est-ce une raison pour douter de l'habileté des sculpteurs lyonnais comparés aux autres sculpteurs de la France ?

Nierait-on la renommée de l'orfèvrerie lyonnaise (2) parce que l'on n'a pas sous les yeux les témoignages de l'habileté des orfèvres antérieurs à la fin du quinzième siècle ? N'est-ce pas la haute estime en laquelle était tenue l'orfèvrerie lyonnaise qui fit choisir de la vaisselle dorée pour composer le présent (3) offert par la ville à Charles VI en 1389, puis celui (4) offert à Charles VII en 1434 ; et qui décida le dauphin, plus tard roi sous le nom de Louis XI, à prendre pour valet de chambre et premier orfèvre le Lyonnais Antoine Leydier (5) ? Ne lit-on pas, dans les archives de la chambre des comtes de Blois, qu'en 1389, un orfèvre lyonnais, domicilié à Avignon, a fait des boucles d'or pour

(1) Voir la *Revue du Lyonnais*, novembre 1867, p. 396, lettre de M. Steyert.

(2) Les armoiries des orfèvres de Lyon, presque identiques à celles des orfèvres de Paris, étaient également de concession royale. Elles étaient de gueules à une croix dentelée d'or cantonnée aux 1 et 4 d'une couronne de même, et aux 2 et 3 d'une coupe couverte aussi d'or avec un chef d'azur semé de fleurs de lis d'or.

(3) On offrit à Charles VI « six pots et six douzaines de coupes d'argent très-bien dorées et émaillées aux armes du roi, et on présenta trois douzaines à M. de Touraine, frère du roy, pareillement dorées et émaillées à ses armes. » Menestrier, *Histoire de Lyon*, p. 507.

(4) Ce présent comprenait douze plats et vingt-quatre écuelles en argent doré. — Voir BB. 3. *Archives de Lyon* (nous désignerons ainsi l'inventaire sommaire des archives communales dont M. Rolle a commencé la publication).

(5) *Archives de Lyon* BB. 5. — Quelques années auparavant, BB. 4. 1^{er} est fait mention d'un autre orfèvre Jean Flas.